

ОПОЯЗ (Общество изучения поэтического языка:
Société pour l'étude de la langue poétique).
1916-1917: la publication de deux *Recueils sur la théorie
de la langue poétique*.

V. Šklovskij (1893-1984)
B. Ejxenbaum (1886-1959)
Ju. Tynjanov (1894-1943)
B. Tomasevskij (1890-1957)

Le Cercle linguistique de Moscou (1915):

R. Jakobson (1896-1982)
P. Bogatyrev (1896-1972)
G. Vinokur (1896-1947)

« La création d'une poétique scientifique suppose pour commencer que l'on admette comme un fait fondé sur des observations en grand nombre qu'il existe une langue « prosaïque » et une langue « poétique » dont les lois sont différentes, et que l'on fasse l'analyse de ces différences » (V. Šklovskij, « Potebnja », 1916)

« Ce qui nous caractérise, ce n'est pas le « formalisme » en tant que théorie esthétique, ni une quelconque « méthodologie » au sens d'un système scientifique achevé, mais seulement l'aspiration à la création d'une science de la littérature indépendante fondée sur les propriétés spécifiques du matériau littéraire » (B. Ejxenbaum, « La théorie de la méthode formelle », 1926).
« Ce qui est en cause, ce ne sont pas des méthodes d'étude de la littérature, mais le principe d'édification d'une science de la littérature, de son contenu, de son objet d'études fondamental, des problèmes qui l'organisent en tant que science particulière (B. Ejxenbaum, « Autour de la question des formalistes », 1924)

« Ainsi, l'objet de la science de la littérature n'est pas la littérature mais la littérarité, c'est-à-dire ce qui fait d'une oeuvre donnée une oeuvre littéraire » (R. Jakobson, « La nouvelle poésie russe »).

Formalisme comme science de la littérature (visée polémique)

« ...jusqu'à maintenant, les historiens de la littérature ressemblaient plutôt à cette police qui, se proposant d'arrêter quelqu'un, saisirait à tout hasard tout ce qu'elle trouverait dans la maison, de même que les gens qui passaient dans la rue. Ainsi, les historiens de la littérature se servaient de tout: vie personnelle, psychologie, politique, philosophie. Au lieu d'une science de la littérature, on créait un conglomérat de recherches artisanales, comme si l'on oubliait que ces objets reviennent aux sciences correspondantes: l'histoire de la philosophie, l'histoire de la culture, la psychologie, etc., et que ces dernières peuvent parfaitement utiliser les monuments littéraires comme des documents défectueux, de deuxième ordre » (R. Jakobson, « La nouvelle poésie russe »).

- 1) l'histoire littéraire académique
- 2) la critique littéraire (« classique » et contemporaine (symboliste))

A. Pypin (1833-1904): « Le mouvement social en Russie sous Alexandre I (1871); » « Les caractéristiques des opinions littéraires des années 20-50. Les études historiques » (1871).

D. Ovsjaniko-Kulikovskij (1853-1920): « Histoire de l'intelligentsia russe » (1911)

Procède par une lecture

- a) idéologique du texte littéraire centrée sur les aspects philosophique et religieux
- b) impréssionniste, subjective se basant sur le jugement personnel

« Une poétique scientifique ne sera possible que lorsqu'elle aura renoncé à tout jugement de valeur, car n'est-il pas absurde pour un linguiste en tant que tel d'évaluer des dialectes selon leurs mérites comparés? »
(R. Jakobson, « La nouvelle poésie russe »).

De l'idée de la langue poétique vers celle de fonction poétique du langage.

« un langage sonore particulier, n'ayant souvent aucune signification déterminée et agissant, en dehors de cette signification ou à côté d'elle, directement sur la sensibilité » (V. Šklovskij, « De la poésie et de la langue « zaum' »).

« Si les études littéraires veulent devenir science, elles doivent reconnaître le *procédé* comme leur « héros » unique. Ensuite la question fondamentale est celle de l'application, de la justification du procédé » (R. Jakobson, « La nouvelle poésie russe »).

« Une forme neuve n'apparaît pas pour exprimer un nouveau contenu, mais pour remplacer une forme ancienne qui a déjà perdu son caractère artistique » (V. Šklovskij, « Rappports entre procédés d'affabulation et procédés généraux du style »).

« ...une oeuvre d'art...est toujours une construction et un jeu, ...un certain procédé artistique... L'oeuvre d'art est toujours quelque chose de « fabriqué », de mis en forme, d'inventé...et c'est pourquoi elle ne laisse et ne peut laisser aucune place à la réflexion de l'empirie psychologique » (B. Ejxenbaum, « Comment est fait le *Manteau* de Gogol »)

Motivation par le « matériau » (exemples de chez B. Eixenbaum, R. Jakobson, V. Šklovskij):

1) Prose: le personnage avec son « contenu » idéologique, psychologique, sociologique (Le Gils Blas de Lesage en tant que « fil qui relie les épisodes du roman »; Nikolenka de Tolstoï « en tant que « fenêtre » à travers laquelle nous regardons une série de scènes qui se succèdent sous nos yeux », etc.)

2) Poésie: « contenu » lyrique (« l'univers des émotions » en tant que « justification la plus courante de la langue poétique »; un caractère biographique de la poésie d'Axmatova en tant que « procédé artistique qui contraste avec le lyrisme abstrait des symbolistes »)

La mise à nu du procédé: « la forme artistique est donnée en dehors de toute motivation, simplement en tant que telle » (V. Šklovskij).

V. Šklovskij:

« Le conte, la nouvelle, le roman sont une combinaison de motifs ... c'est pourquoi le sujet et la « fonction sujet » sont une forme, au même titre que la rime. La notion de « contenu », dans l'analyse d'une oeuvre d'art du point de vue de la « fonction sujet », se révèle inutile ».

« La notion de *sujet* est trop souvent confondue avec la description des événements – avec ce que je propose d'appeler par convention la *fable*. En réalité, la fable n'est qu'un matériau pour la mise en forme du sujet ».